



ECHOS

DES DEUX VALLEES



Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Avril 2024 – N°197



Jésus ressuscité d'entre les morts –

D'après le Chemin de Croix en Terre Cuite de Félix Oudin – Michèle V

L'Evangile pour les enfants : La Passion vue par Ponce Pilate

Je suis l'homme qui a condamné Jésus à mort et qui ne voulait pas le faire. Souvenez-vous, je me suis lavé les mains en public avant de le livrer... un geste bizarre, n'est-ce pas ? J'étais très mal à l'aise. Je ne voyais aucune raison de faire crucifier cet homme, et je comprenais bien que les grands prêtres juifs se servaient de moi pour s'en débarrasser, ne pouvant le tuer eux-mêmes.

En trempant mes mains dans l'eau, j'étais en colère et j'avais peur ; je voulais leur montrer que si quelqu'un était sale du sang de cet homme, c'étaient eux et pas moi.

Moi, l'homme le plus fort de Judée, le représentant de l'empereur romain, j'étais de mauvaise humeur quand les grands prêtres m'ont amené leur prisonnier. Ils affirmaient qu'il poussait les gens à se rebeller contre la loi romaine et se disait roi. Je lui ai donc posé la question : « *Tu es donc roi ?* », mais je n'ai rien compris à sa réponse. Il m'a dit que sa royauté n'était « *pas de ce monde* » ...

Puis il a parlé de la vérité. J'ai pensé que c'était une sorte d'illuminé. Je sentais que je ne devais pas le condamner. Pour ne pas vexer les prêtres, j'ai eu une idée.

A la Pâque, on a l'habitude de relâcher un prisonnier. J'ai demandé à la foule de choisir entre cet homme inoffensif et un vrai brigand, Barabbas. Je n'avais pas prévu que les grands prêtres avaient autant de complices dans la foule... ils ont crié : « *Barabbas.* »

J'ai fait fouetter Jésus, pensant que ça suffirait. Mais les grands prêtres ont continué à exiger sa mort. C'en était trop. J'ai décidé de le relâcher. Mais ils ont commencé à crier que si je le libérais, je n'étais plus « l'ami de César » ...C'était clairement une menace.

Je leur ai donc livré Jésus. Pour me venger, à la fois pour me moquer d'eux et leur faire peur, j'ai fait écrire « roi des juifs » sur la croix de Jésus en trois langues.

Extrait de l'hebdomadaire la VIE par Marie-Lucile Kubacki – Proposé par Michèle V

Un peu de vocabulaire

Anamnèse, une profession de foi

Dans la liturgie chrétienne, l'anamnèse est le moment de la messe où l'on rappelle les dernières paroles de Jésus lors de la cène : « Faites ceci en mémoire de moi »

Le mot anamnèse vient du grec anamnésis qui signifie souvenir, commémoration.

Faire mémoire, selon la Bible est un acte de culte dans lequel on s'appuie sur un fait passé (la mort et la résurrection du Seigneur), pour en célébrer l'actualisation (le Seigneur est vraiment vivant et présent), tout en annonçant son avenir. (La venue du Seigneur dans la gloire à la fin des temps.)

Parmi les 4 acclamations, nous pouvons nous rappeler celles-ci :

Le prêtre dit : « Il est grand le mystère de la foi »

Nous chantons : « Nous annonçons ta mort Seigneur Jésus. Nous proclamons ta résurrection. Nous attendons ta venue dans la gloire. »

Ou

Le prêtre dit : « Proclamons le mystère de la foi »

Nous chantons : « Gloire à toi qui étais mort. Gloire à toi qui es vivant. Notre sauveur et notre Dieu, viens, Seigneur Jésus.

Proposé par Michèle V

Pâques ou la nouvelle jeunesse du monde

Dans la nuit de Pâques, en France, plusieurs milliers de jeunes et d'adultes recevront le baptême. C'est une grande joie pour eux et pour leurs proches mais aussi pour toute l'Église. Le baptême est en effet le fondement de toute la vie chrétienne et l'accueil de nouveaux baptisés est le signe que Jésus continue d'appeler, que l'Évangile est une parole toujours vive, que l'Église a un avenir.

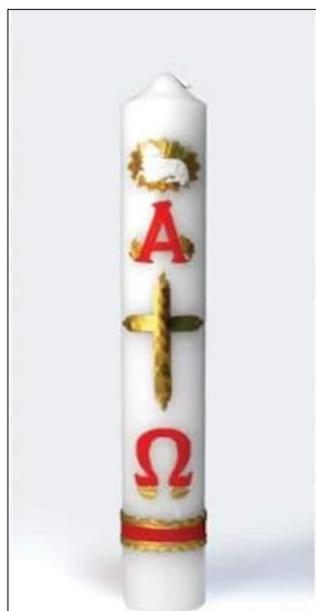
C'est aussi une interpellation adressée à tous les « anciens baptisés » : qu'as-tu fait de ton baptême ? Jésus est-il toujours le Seigneur de ton existence ? La lumière du Christ est-elle celle qui te guide au fil des jours ? Connais-tu seulement la date de ton baptême, ce jour où il t'a été donné de renaître après avoir été plongé dans la mort et la résurrection du Christ ? En effet, s'il constitue un point culminant de l'initiation à la vie chrétienne, le baptême est aussi la marque d'un commencement, d'un engagement à chercher et à suivre le Christ en toutes circonstances, sans se lasser, lui qui fait toute chose nouvelle et maintient vivants nos rêves, nos projets, nos grands idéaux.

Ceux qui vont recevoir le baptême au cours de la vigile pascale ont été séduits par la nouveauté qu'apporte la résurrection : « Jésus est la vraie jeunesse d'un monde vieilli (...), la jeunesse d'un univers qui attend d'être revêtu de sa lumière et de sa vie », écrit le Pape François dans *Christus vivit* (n° 32). L'enthousiasme des commençants est un aiguillon précieux pour ceux et celles qui sont baptisés de longue date et qui peuvent avoir perdu la flamme des débuts. Les néophytes, parce qu'ils réveillent notre ardeur, sont une grâce pour toute l'Église. C'est pourquoi il est important de les entourer la nuit de Pâques et surtout de continuer à les soutenir dans la suite de leur vie chrétienne.

Cette année, Mathilde pour la paroisse Sainte Jeanne d'Arc et Marie-Jeanne ainsi que Lara pour la paroisse Saint Florentin recevront le baptême.

Dominique Greiner, proposé par Marie-Noëlle

Le Cierge Pascal



Il se dresse fièrement devant l'autel du soir de Pâques à la Pentecôte...Qu'est-ce que le cierge pascal et que signifie-t-il ?

Comme beaucoup d'objets liturgiques, le cierge pascal dit beaucoup de choses, mais sans mots. Il est toutefois facile de l'expliquer : il est la lumière du Christ et, par extension, le Christ lui-même.

Allumé au feu pascal pendant la Vigile, il est cette lumière qui se lève dans la nuit, d'abord solitaire puis, après que sa flamme a été communiquée à tous les cierges des fidèles, prenant la tête du joyeux cortège où l'on proclame par trois fois : « Lumière du Christ » ! Pour l'assimiler à la personne de Jésus ressuscité, les signes sont nombreux. Il est blanc et lumineux comme Jésus l'était lors de ses premières apparitions. Sur son fût, comme sur le corps du Christ, ont été plantés des clous formant un dessin en croix et tracés les caractères Alpha et Oméga, le début et la fin, la totalité du temps. Il est immergé un bref instant dans l'eau baptismale, dont il ressort comme Jésus de la mort. Il est donc « celui qui est, qui était et qui vient », qui est vivant et glorieux, mais marqué par les stigmates de la croix. Il est posé en tête des fidèles, sur un candélabre, comme tête de l'Église et premier des ressuscités.

Le cierge pascal accompagne tout le temps de Pâques. Il est aussi présent lors du baptême : la « plongée » du baptême est signe de mort et de résurrection, et le nouveau-né reçoit, outre l'habit blanc, un cierge allumé au cierge pascal, signe qu'il est aussi appelé à la résurrection – qu'il est comme le Christ, qu'il est un chrétien.

Frère Yves COMBEAU o.p. - Proposé par Michèle B

Chemin de croix

Découpe soigneusement les pièces du puzzle inséré dans ce bulletin et reconstitue-le grâce à ces phrases ci-dessous.

- | | |
|---|--|
| 1- Jésus est condamné à mort | 8- Jésus console les femmes |
| 2- Jésus est chargé de sa croix | 9- Jésus tombe pour la troisième fois |
| 3- Jésus tombe sous le poids de sa croix | 10- Jésus est dépouillé de ses vêtements |
| 4- Jésus rencontre sa mère | 11- Jésus est cloué sur la croix |
| 5- Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix | 12- Jésus meurt sur la croix |
| 6- Véronique essuie le visage de Jésus | 13- Jésus est descendu de la croix |
| 7- Jésus tombe pour la deuxième fois | 14- Jésus est mis au tombeau |

Proposé par Michèle V

Jésus est chargé de sa croix

Nous avons tous, Seigneur, des fardeaux à porter.

Cette maladie qui nous frappe,
lèpre ou cancer,
pourquoi, pourquoi, Seigneur ?

Cet enfant handicapé, ce débile mental profond,
Pourquoi, pourquoi, Seigneur ?

Toutes les injustices qui nous brisent, nous révoltent :
le chômage et la misère, la guerre et la violence,
la dictature et l'exil, les privations et la faim ;
nous sommes écrasés sous leurs poids,
pourquoi, pourquoi, Seigneur ?

Aide-nous, Seigneur, à porter nos croix,
comme tu as porté ta croix.
Et nos croix deviendront des actes d'amour,
elles nous feront participer à la Rédemption.

Alors tout s'éclaire, Seigneur, au milieu de l'obscurité,
Tout prend un sens au milieu de l'absurdité.
Que ta croix Seigneur, soit notre lumière, notre prière.



Jean-Pierre Dubois-Dumée – Proposé par Michèle V

Saint Joseph

La statue de « St Joseph et l'enfant Jésus » trônait initialement sur la façade nord du Pensionnat, à DAINVILLE.

La détérioration de son socle conduisit à sa dépose, mais, laissée à l'abandon sur le terrain, les intempéries l'ont gravement détériorée.

L'association « A l'Ombre de St Jo » fut créée en 2011, et son président, Monsieur Roland LOUIS, eut alors à cœur, de restaurer lui-même, le St Joseph en miettes.

C'est avec patience, talent et technicité, que ce long travail de restauration fut mené, il nous permet aujourd'hui, de redécouvrir cette remarquable statue.

Nous saluons également Monsieur Aloïs LOUIS pour sa coopération et sa volonté de faire connaître le travail de son père, décédé en 2020.



Les efforts de l'association, en accord avec la municipalité, ont permis l'installation de cette œuvre dans l'église de DAINVILLE.

La statue de St Joseph est maintenant tirée de l'oubli.

Cette restauration nous encourage à poursuivre nos actions, pour la sauvegarde et la réhabilitation du plus imposant immeuble de DAINVILLE, le Pensionnat.

Nous remercions M. le curé d'avoir accepté de bénir la statue à l'issue de la messe ainsi que M. le maire pour la confection de la plaque, l'installation de St Joseph et l'organisation du pot de l'amitié.

Association « A l'Ombre de St Jo »

Les scouts à Badonvilliers



Conseiller religieux à la troupe des Scouts d'Europe de Neufchâteau depuis deux ans, j'ai eu la joie de recevoir, le dimanche 18 février dernier, premier dimanche de Carême, deux patrouilles de cette même troupe au cours de la Messe à Badonvilliers.

Après avoir établi le camp et passé la nuit sur le site de Sainte Anne, ils ont eu à cœur de se joindre, par surprise, aux fidèles de notre paroisse qui leur ont fait un accueil chaleureux et très fraternel. Pour ma part, ce fut une joie de voir deux aspects de mon ministère (paroisse et scoutisme) se retrouver dans une même célébration.

La meute et la troupe des scouts d'Europe de Neufchâteau recrute, n'hésitez pas à en parler autour de vous : nous accueillons tous les jeunes qui souhaitent se dépenser physiquement et grandir dans leur foi !

Abbé Gautier +

Lire la Bible

Le livre de Job

L'existence du "Mal" est choquante pour le croyant qui professe que Dieu est tout-puissant et que Dieu est amour. Nous avons tous été confrontés à des remarques du genre "Tu crois à Dieu ? Où était-il lorsque mon enfant a été écrasé par un chauffard ?". Ce questionnement n'est pas nouveau, et c'est déjà la base du livre de Job.

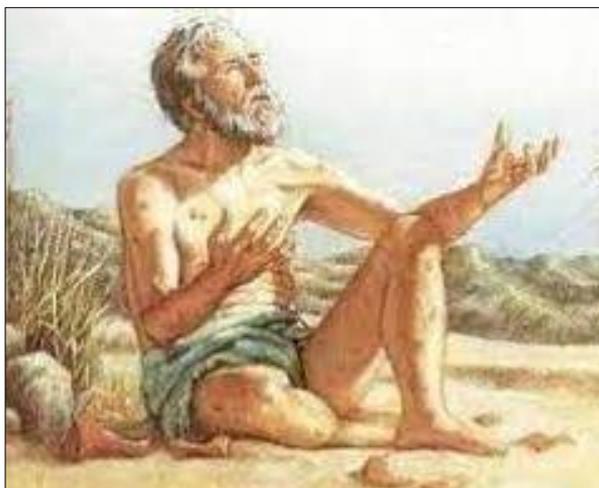
Ce livre a été mis sous sa forme actuelle sans doute vers le 4^{ème} siècle avant Jésus-Christ ; il se présente sous la forme d'un conte oriental et est composé de 3 parties suivies d'un épilogue. La première partie (chapitres 1 et 2) comporte un prologue dans lequel Dieu discute avec Satan ! Ce dernier dit à Dieu que les humains ne l'adorent que parce qu'il les comble de bienfaits. Dieu cite Job comme un adorateur fidèle et autorise Satan à dépouiller Job de tous ces bienfaits. Alors que Job était très riche, avait 10 enfants qui s'entendaient entre eux et qu'il offrait régulièrement des sacrifices pour ses enfants.

Mais toutes ses richesses disparaissent, soit par des razzias d'autre peuples, soit par des catastrophes naturelles : un vent violent fait s'écrouler une maison où ses enfants festoyaient, et ils meurent tous, ainsi que ses serviteurs. Job dit : "le SEIGNEUR l'a donné, le SEIGNEUR l'a repris, que le nom du SEIGNEUR soit béni." Ensuite, Satan afflige Job de maladies, en particulier il couvre sa peau d'ulcères. La femme de Job lui dit de maudire Dieu, ce qu'il se refuse de faire. Job est donc réduit au dénuement le plus total : il en est resté en français l'expression "pauvre comme Job".

La deuxième partie, en vers dans le texte hébreu, présente la visite de 3 amis de Job, suivi d'un quatrième ami, puis une intervention de Dieu lui-même. Les trois amis de Job viennent avec l'intention de le consoler, mais leurs discours tombent à plat : d'après eux, si Job est puni et malheureux, c'est que quelque part il le méritait, car il est impensable que la vertu ne soit pas récompensée. Job est désespéré, mais réfute les accusations de ses amis : il n'a pas mérité ce qui

lui arrivait ! Au chapitre 7, il va jusqu'à dire que la mort est définitive et que les morts ne ressusciteront pas.

Plus loin il dira cependant "Je sais que mon Rédempteur est vivant et quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable" (Job 19, 25-27). Le quatrième ami, Elihou, dit que le malheur a un but pédagogique et ne doit pas empêcher la louange du SEIGNEUR. Là encore, Job n'est pas d'accord. Enfin Dieu lui-même parle avec ce Job qui l'accuse de ne pas être juste : il lui décrit toute la création. Job est convaincu ; par ailleurs, Dieu réprimande les amis de Job qui ont essayé de justifier le mal : c'est Job, qui n'était pas d'accord, qui a "bien parlé".



La troisième partie (en prose) est un épilogue : Job est rétabli dans sa richesse, a de nouveau 10 enfants (7 fils et 3 filles) ; notons que pour une fois, ce sont les noms des filles (dont on dit qu'elles sont

très belles) qui sont indiqués, et non ceux des fils ; il vit jusqu'à un âge avancé (âgé et rassasié de jours).

Le livre de Job est surprenant à plus d'un titre : le personnage principal ne fait pas partie du peuple élu : il semble qu'il soit Arabe ; au chapitre 2, il y a une assemblée des "fils de Dieu", dont Satan, devant le SEIGNEUR ; au dernier chapitre, Job donne un héritage à ses filles, alors que selon la loi juive, les filles ne pouvaient hériter qu'en l'absence d'héritiers mâles. Le livre de Job ne donne certes pas la réponse définitive à la problématique du "Mal", mais nous donne quelques leçons précieuses :

- être dans la misère ne signifie pas que Dieu nous a abandonné

- le désespoir n'est pas un péché ; lorsque le malheur nous frappe, nous pouvons être en colère, et protester dans nos prières. Accepter stoïquement tous les malheurs n'est ni juif, ni chrétien.

Toute vie est un don pour ce monde

Évêques de France, nous le réaffirmons : toute vie est un don pour ce monde, un don fragile et précieux, infiniment digne, à accueillir et à servir depuis son commencement jusqu'à sa fin naturelle. En 2022, il y a eu 723 000 naissances en France et plus de 234 000 avortements. C'est un triste record dans l'union européenne, un chiffre qui ne diminue pas et, même, augmente. Cette réalité dramatique dépasse la seule question d'un droit pour les femmes. Elle n'est pas un progrès.

Notre société devrait y voir surtout le signe de son échec dans l'éducation, l'accompagnement et le soutien social, économique et humain de celles et ceux qui en ont besoin. Elle devrait s'inquiéter de son avenir en constatant la baisse prévisible de sa population.

Le commandement biblique « *Tu ne tueras pas* » inscrit dans toutes les consciences, au-delà de celles des seuls croyants, signifie que tout être humain est confié à la sollicitude de tous les autres. Nous ne devons pas affaiblir la force d'un tel repère. Ces enfants à naître, nous en sommes d'une certaine façon tous responsables. Ainsi le vrai progrès réside dans la mobilisation de tous, pour que l'accueil de la vie soit d'avantage aidé et soutenu.

La vraie urgence est d'aider ceux et celles qui aujourd'hui, n'ont pas réellement le choix et estiment ne pouvoir garder leur enfant en raison des contraintes sociales, économiques, familiales pesant sur eux, et trop souvent sur les femmes seules.

« Cette défense de la vie à naître est intimement liée à la défense de tous les droits humains. Elle suppose la conviction qu'un être humain est toujours sacré... dans n'importe quelle situation et en toute phase de son développement... Si cette conviction disparaît, il ne reste plus de fondements solides et permanents pour la défense des droits humains, qui seraient toujours sujets aux convenances contingentes des puissants du moment » Pape François : La joie de l'Évangile.

Au côté d'autres croyants, d'hommes et de femmes de bonne volonté, les catholiques se sentent appelés à servir ces droits et cette dignité des plus faibles. Ils prient pour les couples et les femmes confrontés au drame de l'avortement. Nous redisons notre reconnaissance à celles et ceux qui se mobilisent pour écouter, accompagner, soutenir, consoler sans jamais juger.

Ayons le courage de nous engager à faire avancer la culture de la vie !

Déclaration des évêques de France, le 07/11/2023 (Église en Meuse de février 2024). Proposé par Jean-Claude P

Chemins pastoraux : « Avec le Christ, ose, Avançons ! » (4) L'enracinement en Dieu Trinité.

La parole de Dieu, la liturgie, les sacrements, la prière, apparaissent comme des lieux d'enracinement indispensables. Mais nous avons aussi la nécessité de tenir compte de la réalité du monde d'aujourd'hui et de la Meuse.

L'enracinement en Dieu Trinité : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (Jean 17, 21)

L'enracinement dans le monde d'aujourd'hui : « *Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du mauvais... de même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde...* » Jean 17, 15-20)

Les chemins pastoraux de l'enracinement sont de mettre la Parole de Dieu en premier, de l'approfondir, s'en nourrir, en nourrir notre foi, pour s'y appuyer d'une référence sûre. Participons à des groupes de lecture et de partage de la Parole de Dieu. Qu'elle devienne source et cœur de notre prière, de notre agir et de nos paroles. Découvrir dans cette Parole l'immense tendresse du Père, sa miséricorde et le fondement de notre « fraternité ».

Il faut donner envie de venir et revenir participer aux célébrations. Quelles soient accueillantes et ouvertes à tous, que chacun s'y sente bienvenu, et y trouve sa place. Que le dimanche reste « le jour du Seigneur ». Valoriser l'Eucharistie « source et sommet de la vie chrétienne » ...ainsi que les autres sacrements.

Soyons dans la réalité du monde. Intéressons-nous à ce que font les autres, à ce qui fait leur vie, et à ce qui nous entoure hors de l'Église, dans notre société rurale de la Meuse. Prenons part de façon visible aux différents événements organisés dans notre quartier.

Jean-Claude P

RÉPÉTITION DE CHANTS

A Gondrecourt – Salle Fatima
Samedi 13 Avril à 14 h 00



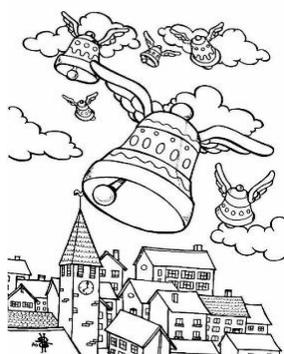
A Vaucouleurs –
Salle paroissiale
Samedi 06 Avril 2024 à 14 h 00

Ensemble, lire « La Bible » A Vaucouleurs

Groupe biblique œcuménique
Les 11 Premiers chapitres de la Genèse
Samedi 13 Avril à 16 h, salle Paroissiale



Groupe biblique
Les 11 Premiers chapitres de la Genèse »
Lundi 22 Avril 2024 à 14 h,
petite salle du Moulin



**Monseigneur Jean-Paul GUSCHING vous invite
à participer à la
Messe Chrismale le mardi Saint 26 Mars à 18 h 30
en la Cathédrale de Verdun**
(Après la célébration, vous êtes personnellement attendus
autour d'un buffet qui sera servi à l'Evêché,
ne pas oublier de s'inscrire auprès de votre secrétariat)

**Soirée CCFD Terre solidaire
« Soirée Partage », au Moulin
le vendredi 22 Mars, à 19 h 00,
au Moulin de Vaucouleurs**

**Festipâques vous propose une journée de jeux olympiques
avec Ste Thérèse, pour les enfants et leur famille,
le dimanche 07 Avril 2024,
de 10 h 00 à 17 h 00, à Benoîte-Vaux
(réservation auprès des catéchistes ou au secrétariat)**

**Formation « La problématique de genre,
éléments de discernement »,
le samedi 13 avril, de 9 h 30 à 16 h 00
à Benoîte-Vaux**

ACTES PAROISSIAUX - Mars 2024

Sont retournés à la maison du Père

Vaucouleurs
Vaucouleurs

le 1^{er} Mars
le 06 Mars

Marie-Christine DELESSE – 72 ans
Denis DAMERVAL - 67 ans

Accueil et Secrétariat chaque mardi de 9 à 11 h et de 14 à 16 h - jeudi de 9 à 10 et de 14 à 16 h – Permanence le 2^{ème} et le dernier samedi du mois de 8h30 à 10h - Salle ND Fatima –2, bis place de l'Église -

Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91. paroisse.stflorentin@catholique55.fr

Accueil et Secrétariat le mercredi et vendredi de 9 h à 11 h et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30 - Paroisse Ste Jeanne d'Arc - 4 Rue Pétry - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66.

paroisse.stejeanne@catholique55.fr